



Uzan,  
Pyrénées-Atlantiques

Conduite  
du troupeau

Pâturage et  
parcours

Mélanges  
céréales-protéagineux

Protéagineux et  
tourteaux

### En bref

- 48 vaches limousines
- 1 UMO
- 59 ha de SAU, dont 13 ha d'herbe mis à disposition
- Naisseur avec finition des femelles et production de veaux rosés

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

94 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Pâturage tournant dynamique, méteils, mélanges et soja, tous les chemins vont à l'autonomie ! »

*Jean-Luc Peret*



Toujours à l'affût de pratiques innovantes, voire originales dans son contexte, Jean-Luc Peret a progressivement mis en œuvre et évalué plusieurs leviers pour gagner en autonomie alimentaire, protéique tout particulièrement. En parallèle à un changement de conduite du troupeau, sa stratégie repose en premier lieu sur le **pâturage tournant dynamique**, mis en œuvre sur la majorité des surfaces en herbe. Une réflexion poussée sur des **cultures complémentaires en rotation** (mélanges maïs/lab lab, méteils en dérobées, sursemis des prairies, et plus récemment du soja valorisé à façon) vise à diminuer les quantités de correcteur azoté achetées.

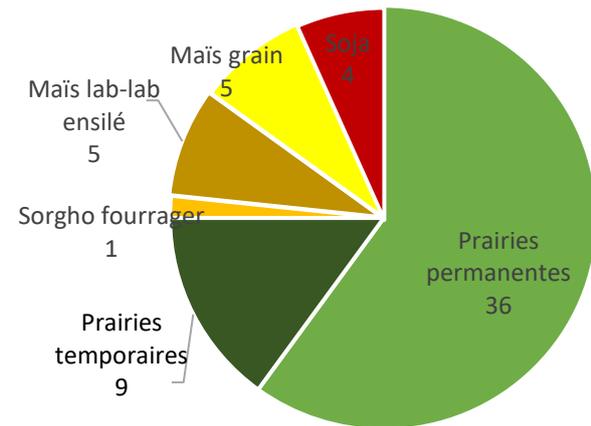
### LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Mon objectif est d'être le plus autonome possible. »
- « Mes bêtes consommaient beaucoup trop de concentrés, qui coûtaient cher. »
- « L'herbe ne s'usant que si l'on ne s'en sert pas, j'optimise la pâture et la production d'herbe sur toutes mes prairies. »
- « Je mise toujours sur le maïs et le méteil en dérobé sur mes terres profondes. »
- « Je souhaite valoriser et autoconsommer mes cultures de soja via une filière de trituration locale. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

- Un exploitant (Jean-Luc, 55 ans), un fils (Aurélien, 15 ans), en études agricoles
- 50 vaches Limousines de haute valeur génétique, production de vaches grasses et de veaux rosés, en circuit court – 378 kg de viande vive/UGB
- Double période de vêlages (automne et printemps) : efficacité du suivi, valorisation du parcellaire et du logement disponibles, étalement des ventes
- Ration plein hiver des suitées : 17 kg méteil enrubanné/4 kg foin/11 kg d'ensilage maïs-lab lab
- 59 ha de SAU dont 13 ha de prairies mise à disposition – 77 % de surfaces toujours en herbe, 7 à 12 ha de méteil dérobé
- Certifié HVE, sélectionneur Limousin, élevage adhérent Bovins Croissance depuis 1977, adhérent à Agro-réseau 64 (suivi agronomique)

Répartition des cultures  
(en hectares)



*En une trentaine d'années, le système alimentaire a radicalement changé de pivot : du maïs (ressource principale valorisée en ensilage ou en grain)...à l'herbe pâturée et fauchée.*

## L'HISTOIRE

### Une remise en question permanente...

Installé en 1989 sur l'élevage familial sélectionneur en race Blonde d'Aquitaine, au milieu de plaines à maïs, Jean-Luc Peret n'a eu de cesse depuis de faire évoluer son système vers l'autonomie alimentaire. Confronté à plusieurs aléas (climatiques, sanitaires, hausse accélérée du prix des intrants), il a fait le choix d'une conversion raciale en limousines en 2015, avec un système alimentaire reposant sur deux piliers : maximisation de la pâture sur l'année, et mélanges d'espèces (en cultures et en dérobées) pour gagner des points de MAT dans les fourrages distribués.



## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

### La pâture, clé de voûte de l'autonomie

Offrir à ses animaux la meilleure herbe, le plus longtemps possible sur l'année, c'est l'objectif du pâturage tournant dynamique mis en place sur un îlot de 26 hectares de prairies naturelles. Il a été découpé en 29 micro-parcelles de 90 ares en moyenne. Primordial : l'eau, par adduction, alimente 21 points d'abreuvement, dont certains desservent deux paddocks à la fois. Cinq lots d'animaux y sont conduits, de 16 à 22 têtes, à partir des génisses de plus de un an jusqu'aux mères.

Au printemps, le temps maximum de retour sur la même parcelle est de 23 jours. Ce système a permis de gagner sur l'année environ un mois de stabulation sur l'ensemble du troupeau.



## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



### Miser sur les mélanges riches en protéines sur les terres profondes

Pour valoriser le potentiel agronomique des meilleures parcelles, l'éleveur n'abandonne pas pour autant la culture du maïs, qui amène une sécurité de stocks de matière sèche de plus en plus appréciable face aux aléas climatiques dans son contexte Sud-Ouest. Il y associe depuis plusieurs campagnes une légumineuse tropicale, à hauteur de 35 % du semis, le lablab, afin d'augmenter la teneur en matière azotée de l'ensilage, de 2 % à 5 % de plus qu'avec du maïs pur.

De rendement et de teneur en matière sèche comparable à l'ensilage de maïs, ce fourrage plus équilibré représente le tiers de la ration hivernale des reproductrices et des génisses.

### Des ressources fourragères diversifiées et riches en protéines grâce aux inter-cultures

Afin de sécuriser les stocks et de tirer meilleure partie du parcellaire de bon potentiel dédiée aux cultures de printemps, l'éleveur plante régulièrement 7 à 12 hectares de « méteil » en dérobée d'hiver. Le mélange le plus fréquent est composé à l'implantation (en grammage) d'avoine (45 %), de pois (35 %) et de vesce (20 %).

Ensilé ou enrubanné, le fourrage récolté affiche une teneur de l'ordre de 15 % de MAT, et représente plus d'un tiers de la matière sèche stockée. La réflexion s'oriente aujourd'hui vers un mélange plus simple et dont la valeur azotée est moins sujette à fluctuation : le blé (variété précoce) associé à du pois protéagineux.



### Une production d'herbe optimisée sur toutes les prairies

Toutes les prairies permanentes sont régulièrement « sursemées », en rotation, avec des mélanges de fétuque, dactyle, trèfle blanc, ray-grass anglais et chicorée, afin d'en garantir pérennité et productivité. La pratique du pâturage dynamique améliore visuellement densité et propreté du couvert.

Les cultures de printemps rentrent en rotation avec des prairies « artificielles » à cycle plus court (3 à 4 ans). Les choix variétaux, plus simples, visent la productivité et la qualité alimentaire, sur la base de l'association entre ray-grass hybride et différents trèfles (violet, d'Alexandrie).

### Trituration locale du soja : la solution d'avenir ?

Parfaitement adaptée au contexte pédoclimatique du Sud-Aquitaine, la culture du soja y affiche une progression exponentielle ces dernières années. Introduite dans les rotations depuis trois campagnes avec un rendement moyen de plus de 30 quintaux, elle répond en outre aux exigences de la PAC.

Accompagnant le développement d'une filière locale de trituration, Jean-Luc Peret envisage de valoriser « à façon » son maïs et son soja trituré à travers la livraison d'un aliment « fermier » avec 50 % de maïs et 25 % de tourteau issu du soja de l'exploitation, équilibré en rapport PDI/UF, tracé non OGM et à un prix sensiblement inférieur aux formules industrielles.



## Ma motivation

### Ne plus m'exposer aux hausse de prix des intrants

« Moins acheter de tourteaux du commerce, mais aussi de GNR et d'engrais est mon objectif premier pour améliorer ma marge. Les solutions nécessitent beaucoup de **curiosité et de connaissances techniques**, afin de limiter les prises de risque. »

## Ma technique

### Ebousage et sursemis des prairies pâturées

« Je n'apporte plus d'engrais minéral sur les prairies pâturées. Un apport de fumier en début d'année suffit, suivi d'un passage de herse 15 jours à 3 semaines après une petite pluie pour émietter et bien répartir l'effluent sur toute la surface. Je repasse un coup de herse en septembre pour favoriser une repousse d'herbe d'automne. Des sursemis (trèfle et ray-grass anglais) en sortie d'été sur les paddocks « fatigués » permettent de régénérer mes pâtures ».



Jean-Luc Peret

## Le déclic

### Une crise sanitaire et les références m'ont montré les limites de mon système

« L'épisode FCO de 2008, et les tensions sur la trésorerie qui en ont résulté, m'ont fait prendre conscience de la fragilité de mon ancien système alimentaire, **trop dépendant d'achats en quantité de correcteurs azotés**. Les références INOSYS m'ont aussi éclairé sur les grandes quantités de concentrés de nos systèmes Sud-Ouest. »

## Mon conseil

### Veille technique et remise en cause permanentes

« L'autonomie alimentaire est un **challenge permanent**, avec des solutions qui doivent s'adapter au contexte climatique et économique de l'année considérée. Cela nécessite beaucoup de **connaissances et de technicité**. Les **échanges d'expériences entre éleveurs** sont indispensables. »

## Pour bien faire

### Analyser les fourrages et calculer les rations

« La teneur en matières azotées des mélanges varie fortement d'une année sur l'autre, selon les conditions climatiques et le développement des légumineuses. A chaque récolte, je fais ainsi **analyser tous mes fourrages** par Bovins Croissance, et le technicien me calcule sur ces bases le **besoin éventuel de complémentation pour mes catégories les plus exigeantes** (vaches suitées et à l'engraissement). »

## Si c'était à refaire ?

### Limiter les risques en diversifiant les ressources

« Les aléas climatiques, de plus en plus fréquents et violents, imposent de sécuriser les ressources alimentaires sur l'année. Il faut ainsi prévoir un apport de fourrages de dérobées d'hiver au cœur de l'été, en complément du pâturage si la pousse d'herbe est stoppée. L'ensilage d'herbe présente trop de risque d'échauffement et de pertes à cette période. Je privilégierai dorénavant l'enrubannage. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

**15 600 € économisés par an !**

25 jours de ration d'hiver en moins, la baisse de 46 % des achats de correcteur azoté : (-5 240 €), des économies en engrais minéraux et en carburant, la revente de la mélangeuse pour une désileuse ... seules les charges de semences dérobées sont en plus.

### TRAVAIL

Suivi simplifié au niveau du troupeau grâce au pâturage plus étendu, et à une organisation sur deux périodes de vêlage. L'abreuvement de tous les paddocks allège sensiblement l'astreinte et améliore le bien être animal. Suivi des cultures en mélange plus exigeant (techniques de semis et de récoltes, valorisation dans les rations).

### ENVIRONNEMENT

Un plan carbone accompagne l'évolution du système de Jean-Luc Peret jusqu'en 2024. Il devrait se traduire par un gain carbone de 760 t. Ce plan a ainsi prévu 6 ha de prairies et 500 mètres linéaires de haies en plus.

### AUTONOMIE

100 % d'autonomie fourragère.  
89 à 94 % d'autonomie protéique selon les années et la valeur alimentaire des mélanges.

# 94 % d'autonomie protéique

Soit 13 % de plus que dans la moyenne des fermes du Réseau Inosys



## LE REGARD DE

Thierry Deltor, Chambre d'agriculture des Pyrénées Atlantiques

« La trajectoire de Jean-Luc Peret est riche d'enseignements, car elle démontre que le gain d'autonomie protéique résulte d'une combinaison équilibrée de leviers complémentaires, à adapter aux contextes d'exploitation et à l'année climatique. Il n'y a en la matière aucune recette miracle à appliquer sans discernement à chaque campagne. Tout changement de pratique gagne à être accompagné par le conseil et l'échange d'expérience, pour limiter la prise de risque qui y est associée. La voie vers l'autonomie protéique est exigeante car elle mobilise un grand nombre de compétences : conduite des cultures et du troupeau, anticipation et capacité d'adaptation, gestion d'entreprise... Technicité est le maître mot. En prévision de l'installation d'Aurélien, Jean-Luc engage en outre son exploitation sur les voies attendues du consommateur-citoyen : plan carbone, qualité de la viande et circuit court, bien être des animaux. »

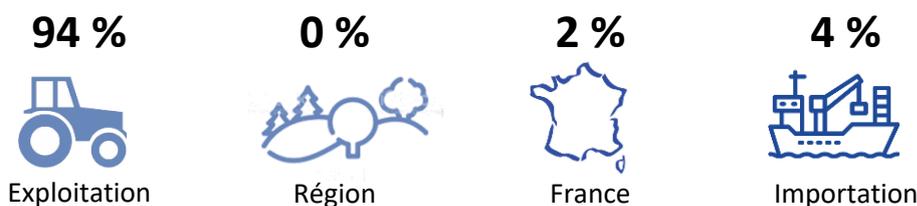
## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	754 € / Vache allaitante
Coût d'alimentation	93 € / 100 kg vv
Coût de production	369 € / 100 kg vv
Prix de revient	281€ / 100 kg vv
EBE / Produit Brut	29 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

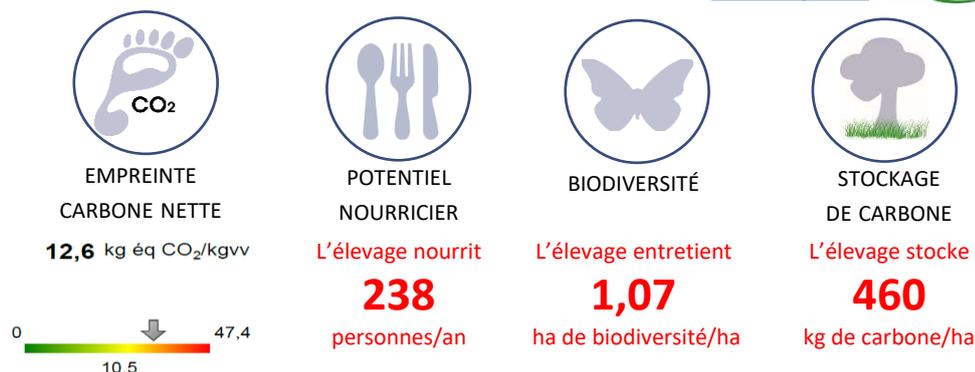
Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Cultures Fourragères d'été : Synthèse de deux années de démonstration - Ferme Expérimentale des Bordes – Arvalis

<https://cutt.ly/fB1OS5I>



Association maïs / lablab : témoignage d'éleveur Web-Agri

<https://cutt.ly/yN40Ws2>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Thierry Deltor, Chambre d'agriculture des Pyrénées Atlantiques

Relecture : Marion Kentzel, Damien Hardy, Institut de l'élevage, et David de Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Thierry Deltor

Remerciements à Jean-Luc et Aurélien Peret

Octobre 2022